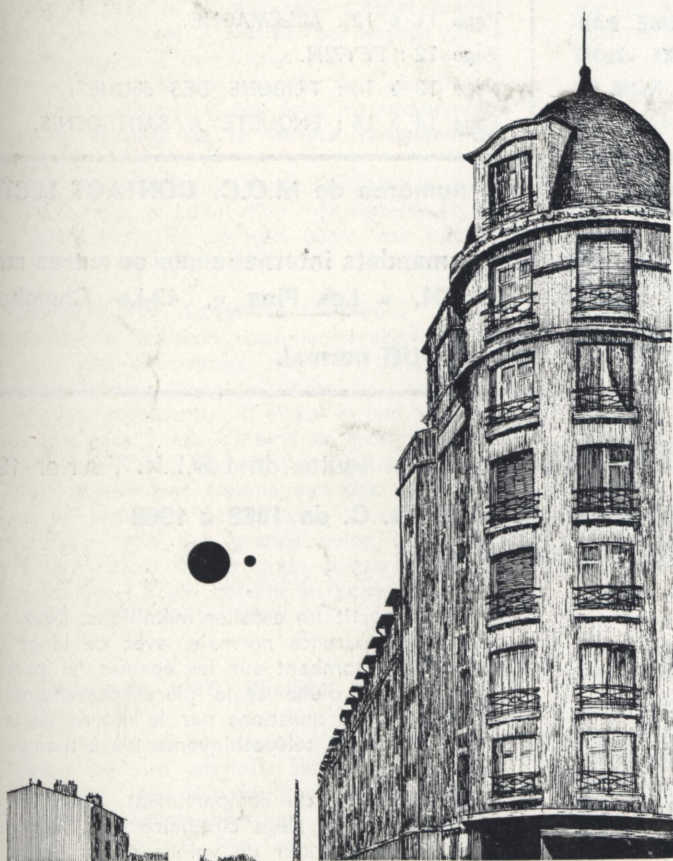


# LUMIÈRES DANS LA NUIT

MYSTÉRIEUX OBJETS CÉLESTES  
CONTACT LECTEURS

---



UN OVNI PASSE AU-DESSUS DE SAINT-DENIS (pages 14 à 16)

EN PREMIÈRE PARUTION MONDIALE :  
**UN SIÈCLE D'ATTERRISSAGES**

**COURS DE PHOTOGRAPHIE**

**OBSERVATIONS ET ENQUÊTES**  
en Allemagne, Argentine, Belgique, Espagne, à Besançon, Lyon, Paris

**LA TRIBUNE DES JEUNES**

de René OLLIER



Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux.

## AVIS

à notre grand regret des dizaines d'observations, toutes aussi intéressantes que celles de ce numéro n'ont pu trouver place.

Aidez-nous à faire des abonnés pour augmenter le volume de nos informations. Voir le concours L.D.L.N. n° 103.

TOUTE REPRODUCTION D'ARTICLES (MEME PARTIELLE) DE DESSINS, DE PHOTOGRAPHIES, DOIT NECESSAIREMENT ETRE ACCOMPAGNÉE DU NOM DE LA REVUE, ET DE SON ADRESSE.

Abonnement annuel supplémentaire concernant les numéros de M.O.C. CONTACT LECTEURS, ordinaire 10 F, de soutien 12 F.

Etranger : majoration de 2 F. sur les prix ci-dessus par mandats internationaux ou autres moyens. VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE à M. R. VEILLITH, « Les Pins », 43-Le Chambon-sur-Lignon. - C.C.P. 27-24-26 LYON. Pour les autres conditions, voir LUMIERES DANS LA NUIT normal.

## UN SIECLE D'ATTERRISSAGES

(suite de L.D.L.N. Février 1970)

Catalogue général d'observations de M. O. C. de 1868 à 1968  
par Jacques VALLEE

### ● I

394) 10 Mai 1957 22:50, Beaucourt-sur-Ancre (France) :

Un réfugié hongrois, Michel Fekete, roulait à bicyclette quand il vit un objet planant à 30 cm du sol, et quatre petits hommes auprès. La police trouva sur les lieux des fragments semblables à de la lave. Six autres témoins confirmèrent cette apparition, notamment MM. Iklef et Lepot et leurs épouses. L'engin était lumineux, alternant par pulsations du rouge au blanc, en restant rouge plus longtemps. Quand il était blanc, il était plus aveuglant qu'un projecteur. Il était à 50 mètres du groupe des témoins. Les occupants mesuraient environ 1,30 m, leur corps était gris-beige, avec une tête noire anormalement grosse, et ils se dandinaient en marchant. L'objet s'éleva quand une voiture arriva (p. 109. M 211).

### ● I

395) 5 Juin 1957, Uriman (Vénézuëla) :

Rapport non détaillé d'un atterrissage et mention de « nains belliqueux » (Quincy).

### ● I

396) 25 juillet 1957 19:10, Sao Sebastiao (Brésil) :

M. Joao Guimaraes, professeur de droit à la Faculté catholique de Santos, était assis au bord de la mer, quand il vit un engin lumineux en forme de chapeau s'approcher, venant de la mer, et aborder près de

## SOMMAIRE

Page 2 à 5 : UN SIECLE D'ATTERRISSAGES.

Page 6 à 7 : PHOTOS ASTRONOMIQUES.

Page 7 à 8 : ENQUETE A BESANCON.

Page 9 : LYON, BELGIQUE, ESPAGNE.

Page 10 : ENQUETE EN BELGIQUE.

Page 11 : ARGENTINE.

Page 11 à 12 : ALLEMAGNE.

Page 12 : FEYZIN.

Page 13 à 14 : TRIBUNE DES JEUNES.

Page 14 à 16 : ENQUETE A SAINT-DENIS.

lui. Il en sortit un escalier métallique. Deux hommes jeunes, d'apparence normale, avec de longs cheveux blonds leur tombant sur les épaules, et portant des combinaisons d'une seule pièce, descendirent, sans répondre à ses questions par le moyen de la parole mais l'invitant « télépathiquement » à monter à bord de l'engin.

A l'intérieur du compartiment, qui était éclairé, il s'assit sur un siège circulaire avec l'équipage. La machine s'éleva pour un vol de courte durée. A son retour, Guimaraes constata que sa montre ne fonctionnait plus (Humanoïds 36; FSR 57, 6, 2; FSR 61, 5, 18).

### ●

397) 30 Juillet 1957, Galt, Ontario (Canada) :

M. Jack Stephenson, 15 ans, marchait à environ 7 km de Galt quand il vit un éclair dans le ciel. Un objet circulaire, faisant entendre un ronflement, descendit et atterrit avec un jet de flammes à 300 m de distance. Il décolla 30 minutes plus tard, laissant le sol noirci et des branches brisées. L'engin avait un dôme immobile mais la périphérie était en rotation (Round-up 188).

### O

398) 20 Août 1957, Quilino (Argentine) :

Un membre de l'Armée de l'air, qui se trouvait sous une tente entendit un son aigu et puissant et vit

un disque qui descendit, faisant s'agiter violemment l'herbe et les plantes sous lui. Il fut incapable de tirer son pistolet, qui semblait « collé à son étui ». Une voix émana de l'engin, lui disant en espagnol que les occupants des soucoupes volantes avaient une base dans la région de Salta, et se montreraient bientôt eux-mêmes pour mettre en garde les peuples sur les dangers d'une catastrophe nucléaire (Humanoïds 36; FSR 65, 4, 30).

### O

399) 22 Août 1957 15:40, Base Aéronavale de Cecil (Floride) :

Un objet noir, en forme de cloche, ayant deux lumières blanches brillantes au sommet, et mesurant 15 m de diamètre, fut poursuivi en voiture par un civil jusqu'au moment où le moteur cala. L'objet planait alors à une distance de 3 mètres. Le dessous de la machine ressemblait à un disque avec des ailerons. Quand un avion à réaction décolla de l'aérodrome, l'objet partit et disparut à peu près instantanément. On trouva la batterie de la voiture complètement déchargée.

Bien que deux témoins aient comparé le bruit produit par l'objet à celui d'un hélicoptère, il n'y en avait aucun dans les parages (Atic, cas inédit).

### ● I

400) Septembre 1957, Campinas (Brésil) :

Un homme tomba soudain, comme paralysé et ses deux compagnons observèrent alors un objet ayant la forme d'un disque, avec un dôme au sommet et un autre dôme en-dessous. Il était à une distance de 50 mètres. Une porte s'ouvrit et trois hommes, d'une taille de 1,70 m, portant un vêtement collant, irisé, et qui marchaient comme sur des skis, semblèrent vérifier l'engin et ses parages. Ils ramassèrent des échantillons dans une grande boîte. Le témoin vit de petits hublots et un train d'atterrissage en forme de trépied. L'engin décolla au bout de 20 minutes (Nachrichten, juillet 60).

### ●

401) 10 Septembre 1957, Ubatuba (Brésil), date approximative :

Un témoin anonyme vit un disque s'abattre et exploser, projetant sur les environs une pluie de fragments enflammés. Des échantillons furent prélevés, envoyés à un journaliste brésilien, analysés par des amis du Dr Fontes, de Rio, et l'on trouva qu'il s'agissait de magnésium étonnamment pur (Lor. I 90; p. 110).

### O

402) 16 Septembre 1967 19:30, Smithfield (Australie) :

Les Macdonald, 17 ans et Gladys Smith, 14 ans, virent une lumière rouge, qui virait au vert, se répandre autour d'eux comme un brouillard et couvrir une surface d'environ 100 m de diamètre. Ils devinrent presque paralysés et « éprouvèrent une sensation de chaleur ». Ils n'avaient pas peur, mais « étaient tout à fait lucides sans toutefois pouvoir réagir ». Cette sensation dura deux minutes (UFO, Bulletin Déc. 57).

### ●

403) 19 Septembre 1957 18:40, Point Pleasant (New-Jersey) :

Un objet en forme de boomerang, plus gros qu'une

maison a atterri, a-t-on signalé. L'herbe a été aplatie (Atic, cas inédit).

### ● I

404) 26 Septembre 1957, coucher du soleil, Yellow Falls (Texas) :

Trois cents personnes sont dites avoir vu trois objets allongés, avec une série de hublots, évoluant au niveau du sol, dans un lieu où se trouvent de nombreux puits de pétrole abandonnés. L'un de ces objets, ayant, suivant les témoignages, 150 m de long et 20 m de haut, couleur perle, étincelant au soleil couchant, et présentant une série de cercles peints à sa surface, atterrit une vingtaine de minutes. Un passager sortit, observa les derricks abandonnés et s'en retourna. Observé aux jumelles, il apparut comme un « monstre » de 1 m de haut, se déplaçant bizarrement en sautant. Il ramassa quelque chose sur le sol (Perego).

### ●

405) 29 Septembre 1957 5:00, Base de missiles « Niké » de Deerwood (Maryland) :

Rapport non détaillé d'un atterrissage observé par des aviateurs (Keyhoe S).

### ●

406) Octobre 1957, Niquelandia (Brésil) :

A la ferme Gabiroba, les propriétaires, A. Santinoni et S. de Oliveira, furent aveuglés par un rayon qui provenait d'un objet rond au niveau du sol. La lumière était verte et jaune. Quand ils s'en approchèrent, tout devint sombre et l'objet disparut (Round-up 205; FSR 57, 6, 5).

### O

407) 5 Octobre 1957 23:00, Francisco de Sales (Brésil) :

Antonio Villas-Boas, que la chaleur empêchait de dormir, ouvrit les persiennes de sa chambre et vit une lueur argentée dans la cour, mais aucun objet volant. La lumière bougea et il la vit passer par-dessus la maison (FSR 66, 4, Magonia).

### ● I

408) 8 Octobre 1957 15:00, Nabouwalu (Iles Fidji) :

Deux couples qui allaient de Nabouwalu à Nawaca, dans un bateau à moteur, virent un objet blanc descendre du ciel; pensant que c'était un avion en difficulté ils s'en approchèrent. Ils virent l'objet planant à 7 mètres au-dessus de l'eau. Une silhouette à bord de l'appareil dirigea vers eux un rayon si lumineux qu'ils se « sentirent privés de force ». La silhouette disparut soudain et l'objet s'éleva verticalement à grande vitesse (Round-up 202; Challenge 18; FSR 57, 6 IV).

### ● I

409) 10 Octobre 1957, Schenectady (Etat de New-York) :

Le 9 octobre, Mme Edward Yeager, qui vivait dans une caravane, dans la rue Duanesburg-Church, près de Mariaville, vit un objet circulaire descendre derrière la colline. Deux minutes plus tard, il s'éleva à nouveau, très brillant. Le lendemain, comme elle était occupée à nourrir ses bêtes, celles-ci se sauvèrent alors que le même objet, ou un semblable, s'approchait à moins de 2 mètres du sol. Deux petits hommes sombres sortirent de l'appareil et pénétrèrent



rent dans le bois. L'objet resta sur place deux minutes puis s'en alla. La recherche de ses occupants se révéla vaine. On raconte qu'un conducteur de car vit deux appareils posés dans un champ proche de ce lieu à la même heure (FSR, 58, 3).

● I

410) 10 Octobre 1957, la nuit, Quebracoco (Brésil) : L'officier de marine Miguel Espanhol et un autre homme, qui voyageaient en direction de Ceres, virent un objet brillant qui illuminait la contrée et qui descendit au niveau du sol alors que le camion calait. L'objet était ovale et avait la forme d'une soucoupe de plus de 150 mètres de diamètre sur 40 mètres de hauteur avec une coupole surmontée d'une longue antenne munie d'une lumière rouge à son extrémité. La lumière brillante disparut et les témoins purent observer sept êtres semblables à des enfants, aux longs cheveux, vêtus de costumes lumineux qui les regardèrent pendant trois minutes environ. L'appareil s'envola en direction du sud et lâcha un disque plus petit qui, lui, se dirigea vers le nord (Humanoids 36; FSR 58, 3, 24).

●

411) 11 Octobre 1957 20:00, Roulon (France) : Deux témoins en voiture virent quelque chose qu'ils décrivaient comme une « boule sombre et transparente » d'environ 50 centimètres de diamètre qui s'élevait d'un côté de la route. Elle traînait quelque chose derrière elle (p. 111).

O

412) 14 Octobre 1957 21:45, Francisco de Sales (Brésil) :

Deuxième observation par A. Villas-Boas.

Il labourait un champ avec son frère quand ils virent une lumière rouge à la limite de ce champ. Il se dirigea vers elle, mais elle changeait de position à chaque fois qu'il s'en approchait. Elle disparut soudainement (FSR 66, 4; Magonia).

O

413) 15 Octobre 1957, en plein jour, Covington (Indiana) :

M. Moudy, fermier, observa un disque argenté qui planait au-dessus de son tracteur. Le moteur tomba en panne quand l'objet s'éleva (Personnel).

● I

414) 16 Octobre 1957 01:00, Francisco de Sales (Brésil) :

Troisième observation de A. Villas-Boas.

Seul dans les champs par une nuit claire, il vit une grosse étoile rouge qui prit l'apparence d'un objet lumineux de la forme d'un œuf et s'arrêta à 50 mètres au-dessus de son tracteur. Sa lumière était plus lumineuse que celle des phares lorsqu'il atterrit à 15 mètres de là. La partie supérieure tournait. Elle devint verte quand il descendit en ralentissant. Puis on la vit comme un dôme aplati. Trois supports émergèrent de la machine alors qu'elle atterrissait. Le moteur du tracteur cala et le témoin fut saisi par des individus inconnus et transporté à bord de l'appareil où il fut examiné médicalement puis laissé avec une femme de petite taille avec laquelle il eut des rapports sexuels. Villas-Boas rapporta que les membres de l'équipage portaient

des vêtements blancs collants avec une lumière sur leur ceinture, des chaussures blanches sans talon, de gros gants et des casques opaques avec une fente au niveau des yeux. Ils s'exprimaient par trilles et il ne put établir aucune communication verbale avec eux (FSR 66, 4 et suivants).

● I

415) 25 Octobre 1957, Pétropolis (Brésil) :

Une jeune fille, malade du cancer, semblait être au bord de la mort quand la maison fut soudain illuminée par une forte lumière comme si un projecteur avait été braqué sur la pièce; elle provenait d'un objet dont la partie supérieure était d'un jaune rougeâtre. Deux personnes en sortirent et pénétrèrent dans la maison. Elles mesuraient environ 1,20 mètre, avaient de longs cheveux rouge-jaune, deux petits yeux verts bridés, et portaient des gants blancs et des vêtements blancs lumineux. Devant les témoins abasourdis (l'auteur du rapport et la famille de la malade), ils utilisèrent un dispositif qui produisait une lumière blanc-bleuâtre et un autre instrument. Tout ceci sembla être un traitement par radiations de la malade. Après trente minutes, ils partirent, laissant la malade complètement guérie. Le rapport est anonyme (FSR 67, 5).

●

416) 31 Octobre 1957 00:00, Longchaumois (France) :

Un homme d'affaires et sa femme virent un gros objet illuminé, avec des ouvertures, qui planait, vint au niveau du sol et repartit à une très grande vitesse, sans bruit, avec un gain de luminosité considérable (Personnel).

●

417) Novembre 1957 23:00, Provencal (Louisiane) :

M. Haskell Raper J.R. rentrait chez lui en voiture par une nuit pluvieuse lorsqu'il aperçut devant lui sur la route un objet de grande taille, éclairé, qu'il prit pour un camion. Soudain de l'objet jaillit un rayon de lumière dirigé droit sur la voiture, exerçant apparemment sur celle-ci une forte pression, la faisant ralentir et stopper dans les 5 mètres. L'objet fut décrit comme étant ovale, de 5 mètres de long et 3 mètres de haut, de couleur « vert-armée ». Il portait une inscription commençant par les lettres « UN » suivies de quelques chiffres. Une sorte d'onde de chaleur emplit la voiture et le témoin se rua dehors pris de panique au moment où le véhicule prenait feu. L'engin s'éleva avec un bruit de moteur Diesel. M. Raper courut à la ville, distante de moins de 2 km, et relata l'incident. La voiture, une Ford modèle 1956 fut complètement détruite (FS. Oct. 1958).

● I

418) 2 Novembre 1957 03:30, Canadian (Texas) :

Des témoins civils et militaires ont rapporté avoir vu à 5 km à l'ouest de cette ville, un objet en forme de sous-marin au niveau du sol. De couleur rouge et blanche, il avait deux à trois fois la longueur d'une voiture pour environ 3 mètres de haut. Près de cet objet on aperçut une silhouette ainsi que quelque chose comparé à un drapeau blanc. Lorsqu'une voiture s'arrêta à proximité, un éclair de lumière, venu de l'objet, coïncida avec une subite panne des phares de l'automobile (Atic).

●

419) 2 Novembre 1957 22:50, Levelland (Texas) :

Un grand nombre de rapports provenant de la région de Levelland décrivent un objet de plus de 60 mètres de long, volant à basse altitude, équipé d'un puissant projecteur et qui provoqua des troubles de fonctionnement et des pannes d'allumage de voitures (Anatomy 136 (carte); FSR 58, 1, 2).

●

420) 3 Novembre 1957 03:00, White Sands (New-Mexico) :

Sur le « Site Stallion » une patrouille de l'armée, dans une Jeep, vit un objet lumineux orange « apparemment contrôlé » posé au sol près du site de l'explosion de la première bombe A. Il fut d'abord vu à 50 m d'altitude sous l'aspect d'une source comparable au soleil, descendant au niveau du sol après 3 minutes, et atterrit plusieurs km plus loin à la limite nord du terrain d'essai. Deux témoins (M 238).

O

421) 4 Novembre 1957 03:15, Elmwood Park (Illinois) :

Deux policiers, Joseph Lukasek et Clifford Schau et un troisième homme, nommé Daniel de Giovanni, alors qu'ils cherchaient la cause d'une panne des phares de leur voiture, observèrent un objet fluorescent qui descendait à 50 ou 100 m d'eux. Les phares de la voiture fonctionnant à nouveau correctement, ils roulèrent vers l'objet mais furent arrêtés dans leur course par l'enceinte d'un cimetière. Ils éteignirent toutes lumières et observèrent l'objet durant 2 minutes. Il jouait à cache-cache avec eux tandis qu'ils tentaient d'atteindre sa position (M 240, p. 113).

O

422) 5 Novembre 1957, New-Castle (Indiana) :

Un objet ressemblant à un « gros plat à viande » (« a big meat platter ») fut observé à courte distance par Mme Jasper Barlow et ses deux enfants qui se trouvaient dans leur voiture. A la base de l'objet se trouvait une lumière clignotante. Le fonctionnement de la voiture ne fut pas perturbé (M 245).

O

423) 5 Novembre 1957 04:30, New-York City (New-York) :

Dans le parc Van Cortland, un certain Frank C... bavardait avec un chauffeur de bus lorsqu'ils virent dans le parc, à environ 400 m, un objet métallique de la forme d'un disque, tournoyant avec un doux ronronnement. Sur le dessus se trouvait un dôme fixe avec des structures. L'objet se balançait à hauteur d'arbre. Une lumière jaune venant de l'engin illumina soudain les environs et il s'envola « comme une étoile filante » (M 241).

O

424) 5 Novembre 1957 17:30, Scotia (Nebraska) :

Un homme entendit un bruit semblable à celui d'un hélicoptère et sentit une odeur de brûlé. Il vit un objet allongé ressemblant à un ballon qui venait au sol. Mais il ne le toucha pas, remonta à nouveau et disparut. Le témoin fut « paralysé » durant l'observation. L'objet aurait produit une épaisse fumée (Atic, cas inédit).

O

425) 6 Novembre 1957 00:10, Santa Fe (New-Mexico) :

MM. J. Martinez et A. Gallegos virent un objet en forme d'œuf venant vers eux à basse altitude. Il se déplaçait lentement, éclairant leur voiture et émettant un son bourdonnant. Le moteur de la voiture, la pendule (du tableau de bord) et une montre-bracelet s'arrêtèrent. L'objet s'éloigna comme une flèche vers le sud-ouest (M 246).

O

426) 6 Novembre 1957, dans la matinée, Séoul (Corée) :

Au nord de Séoul un objet de la forme d'un baril, d'un blanc bleuâtre et lumineux, fut aperçu près du sol, se réfléchissant dans une mare d'eau. Il s'éleva et s'évanouit « comme une lumière que l'on éteint » (Atic, cas inédit).

● I

427) 6 Novembre 1957 05:40, Playa del Rey (Californie) :

M. Richard Kehoe (sans rapport avec le Major Keyhoe, du groupe NICAP), roulait près du rivage lorsque sa voiture cala ainsi que trois autres. Les personnes descendirent de voiture et observèrent sur la plage un objet en forme d'œuf, enveloppé dans un brouillard bleuté. Deux hommes, légèrement plus petits que la moyenne, sortirent de l'engin et leur posèrent des questions concernant leur identité, l'heure qu'il était, etc... Les deux hommes semblaient normaux, portant des pantalons de cuir noir, avec des ceintures blanches, des pull-overs aux couleurs vives et semblaient avoir une peau verte-jaunâtre. Ils retournèrent dans leur engin qui quitta rapidement les lieux et les voitures purent alors repartir (Humanoids 57).

●

428) 6 Novembre 1957 06:30, Lake County (Ohio) :

Une source civile rapporte l'observation d'un objet si éblouissant que les yeux ne pouvaient pas le supporter. Il se posa sur une crête puis décolla. Il était rond et beaucoup plus grand qu'un avion. Il avait une couleur étrange, ne laissa pas de traînée et ne fit aucun bruit (Atic, cas inédit).

● I

429) 6 Novembre 1957 06:30, Knoxville (Tennessee) :

Everett Clark (12 ans) vit un étrange objet sur le sol et quatre occupants, deux hommes et deux femmes, qui parlaient un langage lui paraissant ressembler à de l'allemand. Les quatre occupants retournèrent dans l'engin d'une façon que le témoin ne comprit pas, car il ne vit aucune porte (M 271, p. 114; FSR 58, 1, 5, Magonia).

(à suivre sur L.D.L.N. d'avril)

N.D.L.R. : Tous nos vifs remerciements à ceux qui ont participé à cette traduction : MM. Berlot, Boitard et Guéritault.

Les abonnements à la série Contact 1970 partent avec ce numéro. Etes-vous en règle ?



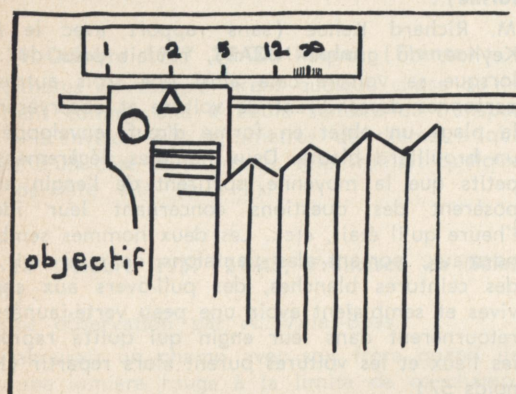
# Photographie astronomique

par M. MONNERIE (suite)

**Amélioration de la mise au point :** nous avons déjà dit que pour photographier le ciel il fallait régler la mise au point à l'infini. Ce réglage doit être très bien fait, sinon les étoiles seront floues. Si vous possédez un très bon appareil il y a de fortes chances pour que le réglage du constructeur soit le bon, mais si vous utilisez un appareil bon marché, ou ancien qui peut s'être dérégulé, ou encore un bricolage personnel, il vous faudra définir votre mise au point par essais successifs de part et d'autre du réglage présumé.

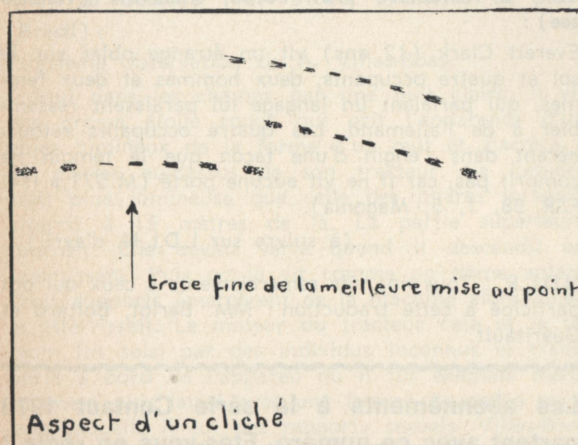
Si vous utilisez un appareil ancien à soufflet qui se règle par déplacement de l'objectif sur un rail, il vous suffira de graver (ou de marquer à l'encre de Chine) de petits traits les plus rapprochés possible — 2 ou 3 mm — de part et d'autre du symbole infini (fig. 1). Puis sur la même photographie vous

1 A



Appareil à soufflet

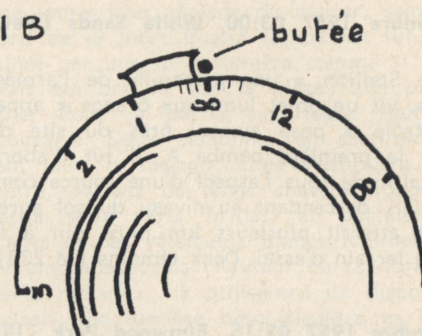
ferez une pose courte, une ou deux minutes à chaque trait avec une interruption de 2 ou 3 minutes entre chaque. Bien sûr vous ferez vos réglages le plus délicatement possible pour ne pas bouger l'appareil. Les différentes poses des étoiles sur votre cliché apparaîtront comme de petites traces plus ou moins nettes : la plus nette indiquera la bonne mise au point. Vous n'aurez plus qu'à graver définitivement votre repère.



Aspect d'un cliché

Si le réglage de votre appareil se fait par rotation de la lentille frontale vous opérerez de la manière suivante : défaits d'abord la butée qui arrête la rotation de cette lentille, puis placez vos traits repères de part et d'autre du symbole infini mais plus espacés que dans le premier cas — 1 ou 2 mm — puisque cela ne représente qu'une fraction de tour de la vis dont le filet est au pas 0,5 ou 1 mm (fig. 2). Puis vous photographiez comme précédemment.

1 B

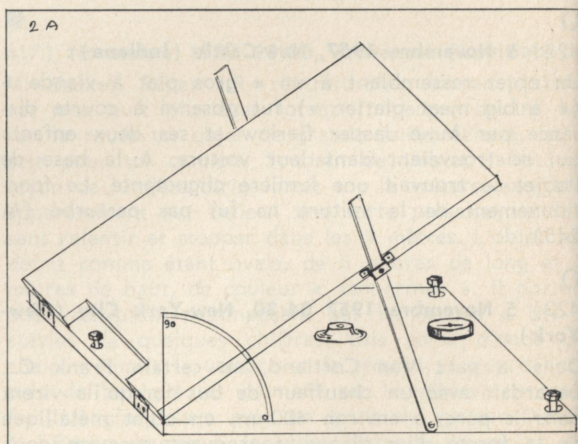


Réglage frontal

Dans le cas où vous auriez construit votre chambre vous-même vous utiliserez cette méthode après avoir cherché à la loupe sur verre dépoli la mise au point présumée en visant une étoile brillante.

Si le premier essai n'est pas concluant vous pourrez recommencer en plaçant vos repères à des écarts différents selon l'aspect de votre cliché.

## INSTALLATION D'UNE PLATEFORME D'OBSERVATION PHOTOGRAPHIQUE



A ceux qui ne disposent pas d'un pied panoramique de précision, je propose la plateforme suivante (voir fig.).

Elle est extrêmement simple : deux planches assez épaisses (15-20 mm) sont liées par des charnières. La première servira de sole, son horizontalité peut être vérifiée par un fil à plomb tombant le long d'une pièce d'équerre par construction, ou mieux encore par deux niveaux d'eau à angle droit, ou par un seul niveau (que l'on trouve d'occasion assez facilement, ils servent justement à mettre en station les appareils d'arpentage).

Le réglage de ce plan se fera simplement par trois vis. Pour cela percer dans la planche trois trous et y bloquer de force trois écrous dans lesquels

pourront tourner trois vis à métaux. Puisque trois points sont nécessaires et suffisants pour déterminer un plan vous pourrez ainsi régler très facilement l'horizontalité de votre plateforme.

L'azimut du système sera déterminé par une boussole fixée à demeure sur cette planche. Sur la plaque mobile on fixera la chambre photographique à l'aide d'une vis dans l'écrou de pied. Si cela s'avère impossible, vous pouvez la fixer avec de gros élastiques par exemple ou tout autre système que vous suggère la forme de votre appareil. Veillez cependant à ce que son axe optique soit parallèle à la planche.

Pour maintenir cette planche à l'inclinaison voulue il suffit d'y fixer de chaque côté avec deux vis un de ces petits objets qui servent à tenir les tringles à rideaux tendus, et qui ont au centre une vis de blocage. Dans cet appareil coulissera une tringle que vous fixerez à la planche du bas en passant une vis dans un trou que vous y aurez fait — ne pas serrer pour que votre barrette puisse tourner.

Afin de déterminer la hauteur de la région photographiée placez sur la sole un rapporteur dont le centre coïncidera avec l'axe de rotation des deux planches.

Grâce à ce système vous pourrez déterminer rapidement la position du champ que vous visez, bien sûr ces valeurs seront approximatives, mais si vous faites votre montage avec beaucoup de soin, plaçant votre appareil bien parallèle dans les trois plans d'espace par rapport à sa planchette, le point lu sera très près du centre du cliché.

Ceux qui utiliseront ce système n'omettront pas de mentionner les chiffres relevés au dos de leurs clichés.

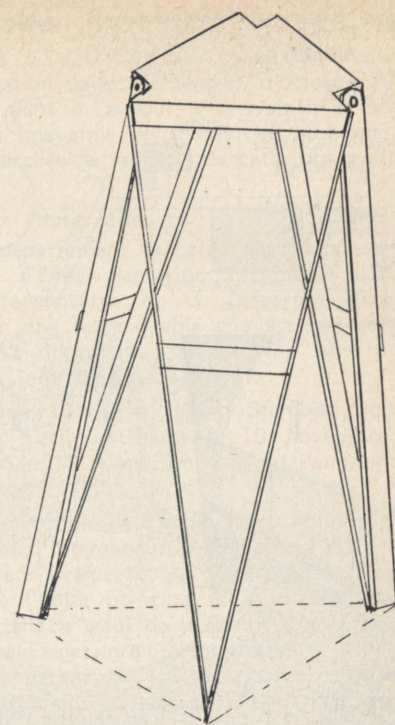
## CONSTRUCTION D'UN PIED RIGIDE

La figure jointe vous montre comment construire un bon trépied solide. Je ne vous donne pas de cote précise afin que vous puissiez extrapoler ce croquis à votre problème personnel : support, photo, lunette, etc... Voici seulement quelques indications : la solidité de ce trépied repose sur quelques principes géométriques simples. Chacun des pieds est constitué de deux lattes de bois que vous choisirez d'une longueur convenable, liées ensemble à l'endroit où elles touchent terre elles vont en s'écartant jusqu'à la table de travail. Plus cet écartement sera grand plus votre d'une planche très épaisse d'un bois dur. Quelques entretoises maintiendront la rigidité des lattes que vous choisirez assez larges et épaisses. Les trois pieds pourront s'écarter car ils s'articuleront à la table de travail par de longues tiges filetées ayant à chaque extrémité des écrous papillons de serrage (quincailleries). Une chaîne ou une corde solide maintiendra les pieds à l'écartement voulu.

Quand vous lirez ces lignes ce sera certainement la période des vacances. Vous aurez donc tout le temps de vous consacrer à l'étude de ce problème qui nous lie tous, et peut-être certains d'entre vous se mettent à l'étude photographique du ciel. J'espère que mes petits conseils leur seront utiles et je leur souhaite à tous bonne chance et de sensationnelles observations. Qu'ils n'hésitent pas à me faire part de leurs suggestions sur ce problème ainsi que de leurs questions éventuelles, qu'ils me fassent savoir sur quel sujet nous pourrions continuer ces articles.

(à suivre)

2 B



## Rapports d'observations

(25) DOUBS ar. Besançon

AUDEUX  
F. oui

Novembre 1968, 23 h 30 (un dimanche)

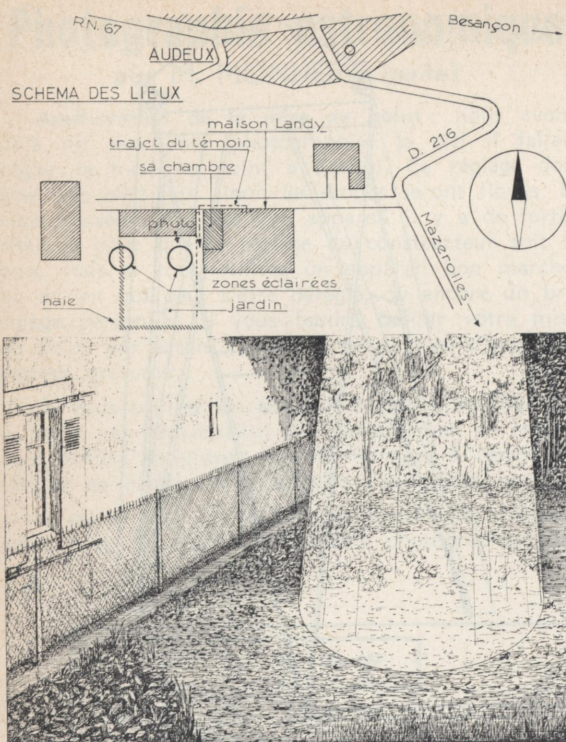
Mme Landry demeure avec son fils et un de ses ouvriers à 400 m au sud du centre d'Audeux, dans un petit hameau de deux fermes, à droite et en retrait de la D.216, conduisant d'Audeux à Vaux-les-Prés, soit à 9 km à l'ouest de Besançon. Son habitation comprend notamment la ferme principale et une maison voisine, et ces deux bâtiments bordent un jardin clos par une haie sur les autres côtés. Il est situé au sud.

Mme Landry qui est veuve habite seule la maison principale et couche dans une pièce donnant sur le jardin. Son fils âgé de 30 ans habite la maison voisine bordant le jardin au nord et séparée de la maison principale par un passage. Dans le jardin il y pousse quelques fruitiers, pruniers notamment et comportant à l'époque un grand carré de fraisiers dont la récolte était bien sûr terminée.

Ce dimanche, son fils et l'ouvrier étaient sortis, et Mme Landry se trouvait seule à la ferme, avec son chien. Elle dormait depuis longtemps déjà lorsque brusquement elle s'éveilla : une lumière très violente éclairait sa chambre à coucher. Elle est persuadée avoir été arrachée de son sommeil par cette violente lumière, n'ayant pas coutume qu'il soit interrompu à cette heure là.

Intriguée, elle se dressa sur son lit et constata que dans sa chambre il faisait clair comme en plein jour, et tous les objets se voyaient parfaitement (lire la déposition de Le Nechet LDN 102 à Prenessaye, enquête de M. Guillo). Regardant par la croisée (dont les volets étaient ouverts) qu'elle ne fut pas sa stupéfaction d'apercevoir le jardin, habituellement plongé dans une totale obscurité, éclairé lui aussi comme en plein jour ; elle y distinguait nettement toute la végétation.





Ne sachant plus que penser, elle prit la décision de se rendre au jardin. Elle n'était pas cependant très rassurée, devant prendre la route bordant sa maison au nord et emprunter le passage entre les deux bâtiments. Elle s'y décida cependant et pensa se faire escorter de son chien qui la suit partout comme son ombre et l'accompagne toujours. Elle l'appela donc sans remarquer ce qu'il faisait à ce moment précis, mais quand il s'approcha de sa maîtresse et que celle-ci tenta de l'entraîner à sa suite, il refusa obstinément de la suivre. Ordres, supplications, rien n'y faisait, le chien demeurait à sa place, et c'est alors que Mme Landry remarqua que tous les poils de l'animal étaient hérissés.

Elle en prit son parti, elle irait seule au jardin. Elle n'avait pas vraiment peur à ce moment, elle imaginait des phares de voiture, peut-être celle de son fils, sans trop se poser de questions sur l'insolite de cette lumière, puisqu'elle allait voir d'où elle provenait.

Dès qu'elle mit le pied sur la route, au dehors elle eut l'impression d'une chaleur anormale pour la saison, et à cette heure. En prenant le passage, la chaleur lui semblait plus forte, et en gravissant les quelques marches qui accèdent au jardin, il faisait réellement chaud, très chaud. Elle vit alors en face d'elle à quelques mètres, sur le carré de fraisiers, un rond de lumière intense, très blanche, qui s'étalait sur un cercle de 4 ou 5 mètres de diamètre.

Instinctivement, elle leva les yeux et aperçut dans le ciel, très haut dit-elle, un point lumineux d'où partait un cône de lumière qui venait aboutir au rond de lumière s'étalant sur ses fraisiers. Il paraissait jaunâtre au sommet et blanc à la base. Le point était immobile et fixe, le cône et le rond aussi ; la chaleur se faisait de plus en plus sentir.

Mme Landry, figée dans une crainte inexprimable, n'avança plus et n'alla pas sous le cône de lumière. Scrutant à nouveau le ciel, elle vit, à faible distance

du premier, un second point lumineux, qui comme son compagnon, projetait un cône de lumière jaunâtre et le suivant des yeux elle vit qu'il aboutissait au verger à 10 ou 15 mètres du carré de fraisiers. Même point lumineux, même cône, même teinte, même fixité. Elle n'a pu apprécier le diamètre de celui qui se perdait dans le verger, plus éloigné d'elle.

Cette fois Mme Landry prit peur, tout cela était étrange, irréel, elle ne comprenait pas. Elle aurait voulu sentir auprès d'elle la présence de quelqu'un qui l'aurait rassurée, personne n'était là, le chien même l'avait abandonnée. Des phares de voiture il n'en était plus question, elle pensa à son fils, alla à sa recherche, gravit les escaliers extérieurs de l'étage donnant sur le jardin, poussa la porte, appela, personne. Redescendant les marches, le phénomène lumineux cessa brusquement, la chaleur disparut. Mme Landry est incapable de dire de quelle manière, rapidement, insensiblement si quelque chose était visible plus haut, car prise de panique elle voulut alors réveiller l'ouvrier, mais lui non plus ne répondait à ses appels.

Elle revint vivement chez elle et retrouva son chien qui était redevenu normal et se laissa caresser comme à l'accoutumée. Elle ne se recoucha pas cette nuit-là, cette vision la hantait, elle avait reçu un choc.

On ne sait pas combien de temps le phénomène a duré. Au moins 4 ou 5 minutes peut-être 10, dit Mme Landry. Et avant qu'elle ne s'éveilla ? Il n'y a pas d'autres témoins, peut-être peut-on espérer que la publication de cette nouvelle aura raison de la crainte du ridicule. Nous les prions de s'adresser à M. Tyrode, instituteur à Evillers (25).

Quand je vis Mme Landry (poursuit M. Tyrode), six mois après son observation, elle m'apprit que sa récolte de fraises n'avait pas été bonne cette année, et les fruits nettement moins beaux que les années précédentes. Lorsque je me rendis au jardin avec cette dame, et que je la vis marcher au travers des plates-bandes, je me demandais où se trouvait ce grand carré de fraisiers qui était son orgueil, je n'apercevais, de ci, de là que quelques plans. A son invitation je parcourais le carré ; il y avait effectivement des fraisiers, mais les plans présentaient un aspect pitoyable, à demi-secs ou totalement détruits, ils laissaient entre eux de si grands espaces qu'il fallait beaucoup de bonne volonté pour qualifier cela du nom de carré de fraisiers. « Je crois que tout est perdu », me dit Mme Landry, et c'était aussi mon avis.

Etait-ce là l'effet du faisceau lumineux et de la chaleur engendrée ? Cela paraît fort possible car ces fraisiers ont été irradiés.

Il semblerait de plus que l'engin émetteur ne soit pas aussi haut que le supposait Mme Landry. Les cônes de lumière étaient verticaux (leur axe parallèle), leur distance à l'émission devait être sensiblement égale à celle des zones éclairées (10 à 15 mètres). Or Mme Landry n'a vu qu'un seul point lumineux d'abord, le deuxième ensuite, et s'ils avaient été très hauts, elle les aurait vus ensemble. On peut penser que l'engin, invisible dans la nuit, était très près du sol, peut-être à moins de 30 mètres, cela paraît expliquer l'observation.

(Enquête de M. Tyrode).

M. Tyrode est revenu à Audreux le 15 octobre 1969. Mme Landry lui a précisé qu'il s'agissait du 17 ou 24 novembre 1968, en lui signalant d'autres faits.

En 1969 le groseiller près du rond de lumière n'a pas eu de feuilles, par contre il a produit des fruits d'une grosseur exceptionnelle. Les poules et les oiseaux, qui en sont habituellement friands, ne les ont pas touchés, et elle n'a pas osé elle-même en consommer. Un poirier a vu tous ses fruits se dessécher. Le carré de fraises était totalement détruit sur un rond de 6 m de diamètre, et tout autour les fraisiers étaient beaux et normaux.

## 69) RHONE

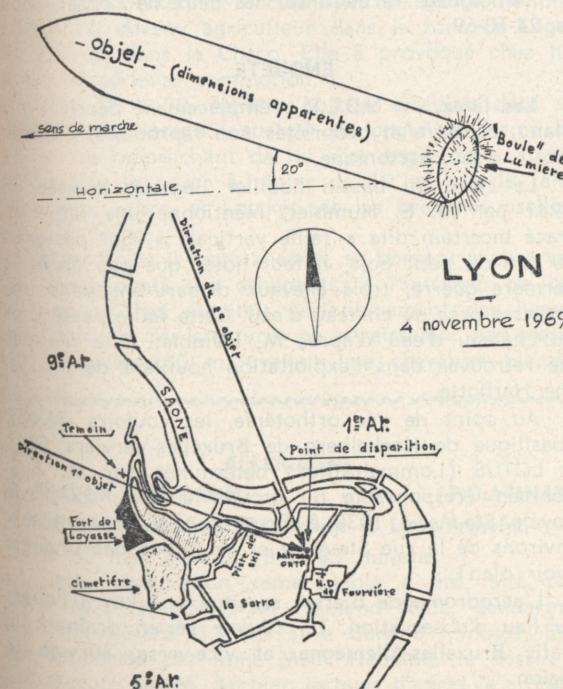
4-11-69, 17 heures

Mme D..., montée de l'Observatoire, et une voisine. De retour de course j'allais pénétrer dans l'immeuble où j'habite quand j'aperçus dans le ciel un objet en forme d'obus. Il se déplaçait lentement, 50 à 60 km-heure (1.000 m d'altitude environ), presque à la verticale du lieu où je me trouvais, venant de l'ouest. Lorsqu'il se fut un peu éloigné en direction de Fourvière, je remarquais qu'il était incliné pointe en haute, bien que se déplaçant toujours à la même altitude sur une ligne droite. L'objet était brillant (comme de l'acier poli) ; à l'arrière il y avait une boule de lumière.

Arrivé au-dessus de l'antenne de télévision de l'O.R.T.F., il disparut subitement, après l'avoir observé 10 minutes, depuis 17 h. Je me décidais à rentrer chez moi lorsque j'aperçus à nouveau le même objet (ou un objet identique) venant du Mont Verdun et se dirigeant vers Fourvière. Il était aussi incliné et éclairé à l'arrière, par la même boule de lumière. Il disparut au même endroit que le premier objet et aussi soudainement. J'ai pu l'observer 2 à 3 minutes environ. Les deux objets étaient absolument silencieux.

(Communiqué par Mme Lefebvre).

Observation intéressante : le même croquis « d'obus » a été fait par un témoin en Aveyron. L'enquête est en cours à l'heure où nous écrivons et nous ne sommes pas en mesure d'indiquer la date de sa publication dans L.D.L.N.



## BELGIQUE

Dans L.D.L.N. 98 bis (page 9), nous relations l'observation de M. A. Langen, d'octobre 1956 ou 57, publiée dans « Le Jour » écrivait-il, et nous demandions à nos amis belges qui en auraient les loisirs de rechercher la relation de cette observation remarquable.

C'est chose faite.

Le département O.V.N.I. des Laboratoires d'Analyse et d'Expérimentation Technique (L.A.E.T.), de Liège, responsable M. G. Delcorps, vient de nous adresser une remarquable enquête sur cette observation : 12 documents, 10 témoins sur 13 cités ont pu être interrogés séparément.

L'observation a eu lieu à Stembert, jouxtant Verviers à l'est, le mercredi 10 novembre 1954 de 16 h 15 à 17 h environ, rue du Panorama, près du n° 158.

La direction de l'engin était donnée par la cheminée de l'Intervapeur à Verviers à 320° au N.O. et la hauteur évaluée entre 50 à 60° sur l'horizon. Autour de l'objet principal d'un diamètre mal défini, qui variait de celui de la pleine lune à 55 mm selon les témoignages, gravitaient plusieurs objets d'un diamètre apparent du 1/6 de l'objet principal. Celui-ci est décrit d'une couleur qui variait du blanc au jaune selon les témoins, les autres objets, plus sombres, soit de même couleur ou de couleurs variées. Après un certain temps d'immobilité l'engin se déplaça lentement vers l'est, et c'est à ce moment que certains témoins s'aperçoivent de la présence des satellites. L'ensemble du phénomène se déplace alors lentement vers le N.E. pour disparaître à la vue au-dessus d'Aix-la-Chapelle.

Nous notons que sur l'un des documents fournis est mentionnée, à Disons, à 3,5 km dans la direction de l'observation, une faille géologique dont l'orientation est la même que celle de la trajectoire de l'objet observé.

Merci à M. Delcorps pour ce nouveau fleuron ajouté à l'année 1954, déjà si riche en observations. Nous sommes navrés de réduire l'important dossier qui nous a été adressé en un si petit digest, qui rend mal compte de la qualité de l'enquête, tant par la conscience de l'étude, que par la compétence dont elle fait preuve.

## ESPAGNE

A Calahonda (Costa del Sol), Granada, 4 janvier 1969.

Vers 20 h., près de la place de l'Eglise proche de la plage, je marchais tenant mon neveu par la main quand, subitement, nous avons aperçu un globe de lumière blanche intense. Il évoluait très bas à quelque 150 mètres d'altitude, très lentement et avec un bruit spécial.

Le phénomène dura 6 ou 8 secondes sur une courte trajectoire, exactement le trajet qui nous séparait de la plage. Ce qui nous impressionna le plus ce fut qu'en arrivant à cet endroit la lumière s'éteignit en une fraction de seconde et l'objet disparut subitement à notre vue, laissant un nuage de fumée noire.

Si ce spectacle impressionnant me surprit, j'étais loin de toute psychose, et j'ai pensé aussitôt à quelque engin pyrotechnique. Je l'éliminais immédiate-



ment en réfléchissant à son vol horizontal, son déplacement lent, sa très grande dimension. Son bruit spécial n'était pas produit non plus par sa vitesse, et quand il disparut j'ai pensé que j'avais vu un O.V.N.I.

Quelques minutes après nous rencontrâmes un garçon qui accompagnait une fille de douze à treize ans qui nous confirmèrent dans les mêmes termes la vision que nous venions d'avoir eue.

Plus loin, un jeune homme de 28 ans environ, nous confirma l'avoir observé de la plage, ainsi que sa disparition laissant un nuage de fumée noire.

Le témoin est Francisco Guzman et sa déclaration a paru dans l'A.B.C. de Madrid le 31 janvier 1969.

(Information de Jésus Ma Sanchez, traduction Mme Boulvin).

## BELGIQUE

Enquête réalisée par les Laboratoires d'Analyse et d'Expérimentation Technique (Département des O.V.N.I.) suite à l'information de M. P. Zeevaert lors de la réunion du Cercle L.D.L.N. de Liège.

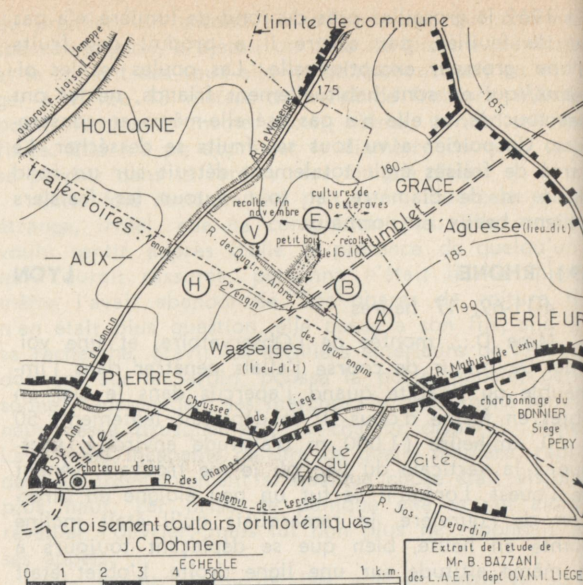
L'observation a été faite le jeudi 9 octobre 1969 par M. Jacques Yerna (16 ans), élève de M. Zeevaert, à la limite des communes de Hologne-aux-Pierres et de Grace-Berleur, à 5 km à l'ouest de Liège.

## RECIT

Le jeudi 9 octobre 1969, je me rendais à cheval au manège « Bourdouxhe » à Loncin. Pour cela, j'emprunte la rue des Quatre-Arbres à travers champ (voir plan). Mon cheval, Roumi, avançait au pas, il pouvait être 19 h 45. Le ciel était très clair, je voyais toutes les étoiles (N. L. le 11, se couche à 16 h 26). Arrivé à la hauteur d'une petite haie (A du plan), je vis venir de la direction du panneau lumineux de l'autoroute (azimut 298°) 4 lumières rouges clignotantes, deux à l'avant, deux à l'arrière. Elles avançaient lentement, en ligne droite vers moi. Je me dis « Ça c'est un avion, l'aérodrome de Bierset est là plus loin ». Puis, je remarquais que cela volait assez bas et sans bruit. Je remarquais qu'ensuite il y avait à des intervalles de temps irréguliers, des flashes de couleur blanche comme des éclairs de magnésium. Il me semblait voir lors de l'émission des flashes la silhouette de l'engin qui paraissait à peu près ronde. Je me dis alors qu'il ne pouvait s'agir d'un avion, car il n'émet pas d'éclairs.

Tout en faisant ces réflexions, je continuais d'avancer et étant arrivé à la fin de la haie (B du plan) les 4 lumières rouges étaient arrivées, elles, à peu près à la hauteur du petit bois. Je m'arrêtai.

Soudain mon cheval frémit légèrement et dressa les oreilles, et tout à coup, je vis un éclair au coin du bois (E du plan), le même genre d'éclair que ceux lancés par l'engin n° 1 mais beaucoup plus fort. Regardant aussitôt dans sa direction (azimut 350°) je vis à la verticale des arbres, à environ 10 mètres plus haut (élévation 10°) une forme qui me sembla être une soucoupe volante. Elle était noire et avait la forme traditionnelle de la soucoupe volante du lac Titica (1) reprise par le livre de Frank Edwards. Elle était immobile avec 4 feux rouges clignotants disposés comme ceux du premier engin qui continuait à avancer mais sans plus émettre de flash. Puis elle se déplaça très vite pour venir se placer derrière les 4 premiers feux à 60 ou 70 mètres d'eux. Les



dimensions de ce deuxième engin me semblèrent moindres de moitié par rapport au premier.

Les 8 feux rouges clignotants des deux engins volèrent de concert dans la même trajectoire que le premier et disparurent à perte de vue dans la direction de la station Sinclair, entre les deux fermes (azimut 128°, élévation 5°) sans jamais plus émettre d'éclair.

L'observation totale avait duré de 10 à 15 minutes.

Continuant mon chemin, passé le petit bois, il y avait une voiture arrêtée tous feux éteints (V du plan). Je me suis dit « ce sont des amoureux », puis j'ai vu un homme seul dans le champ. J'ai dû monter sur le talus pour éviter le véhicule. Là mon cheval a eu très peur. Pourtant c'est un cheval qui n'a pas vite peur et il connaît bien ce chemin. Je me suis rendu au manège où je suis arrivé très apeuré, aux dires de mes parents.

Témoignage recueilli sur les lieux de l'observation le 24-10-69.

## ENQUÊTE

**Les lieux.** — N.D.L.R.: emplacement décrit (voir plan), cadastre et propriétés non reproduits, géologie dito — sauf tectonique.

La carte du bassin houiller liégeois, dressée en 1941 par M. E. Humblet, mentionne une faille au tracé incertain dite « faille verticale », qui passerait au sud du petit bois. Il faut noter que peu après la dernière guerre, trois chevaux disparurent dans une crevasse près du château d'eau. Cette faille passe près du château d'eau d'après M. Humblet. Elle n'a pas été retrouvée dans l'exploitation houillère de la couche Harbotte.

Au point de vue orthoténie, les couloirs BAYER (basilique de Koekelberg de Bruxelles-Verviers (2)) et LOTUS (Lommel-Athus) déterminés par M. J.-G. Dohmen (responsable du groupe « D », 237, rue Royale Ste-Marie 1030 à Bruxelles) se croisent aux environs de la rue Ste-Anne et de la rue des Champs (voir plan).

L'aérodrome de Bierset se situe à 1 km à l'ouest du lieu d'observation. Un couloir aérien drainant le trafic Bruxelles-Allemagne, et vice-versa, survole la région.

- (1) Frank Edwards: « Du nouveau sur les S. V. ». Lire Tiorati, encarté entre page 144 et 145 de l'édit. Robert Laffont.
- (2) Voir Stambert-Verviers, autre enquête des LEAT. (à suivre)

## ARGENTINE

Transmis par M. Baragiola

Nicolas-Raphaël Lemos, lycéen de 15 ans à Guaymallén (Mendoza), discutait avec un voisin sur le trottoir de sa maison. C'était le 20-2-69 à 21 h 20 (locale), la nuit était claire, le ciel dégagé, sans nuage, le temps sec, pas de vent, température plus de 20° C, peu d'étoiles.

Il regardait la Cordillère avec un télescope à réflecteur Eikow modèle 6 T.H. 155, Ø 90 mm, F. 840 mm, lorsqu'il apparut une lumière brillante, plus brillante que l'étoile la plus brillante. Braquant dessus son télescope il s'aperçut que cette lumière comportait cinq objets. Immobiles au début ils se

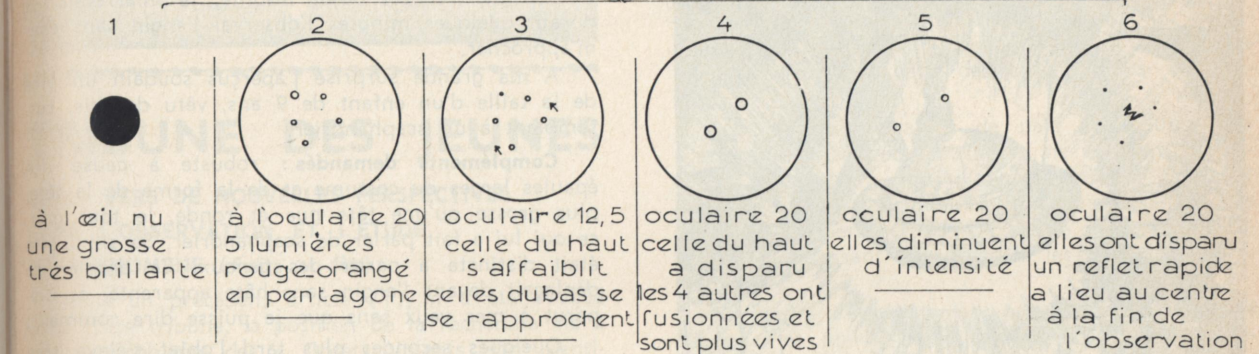
**N.D.L.R.:** C'est à notre connaissance le seul rendez-vous de S. V., ou de racolage, décrit avec cette précision. Nous considérons cette observation comme très importante pour l'étude du phénomène.

mirent en mouvement et la succession de croquis indique les différentes phases qui ont duré 10 minutes en tout environ. L'apparition et la disparition au N.W. se situaient à  $\pm 15^\circ$  de hauteur angulaire, et la distance a été évaluée subjectivement à 20-25 km.

L'objet changea d'éclat et de forme. La lumière était ponctuelle aux bords nets sans détail notable, elle avait la grandeur apparente d'une graine de vesce; sa couleur était rouge-orangé, et les objets varièrent en éclat quand ils fusionnèrent.

Nous remercions M. Baragiola de sa remarquable enquête qui met en évidence, une fois de plus, des objets sous l'aspect de satellites ne pouvant être confondus ou assimilés avec un quelconque objet terrestre. Merci à M. Baillon de sa traduction.

## PHASES.



**ETRANGE RECIT** (traduit et refondu du journal « La Razon » du 13-10-69).

Extrait de la déposition relatant l'aventure arrivée à Amaro Lotcket, ex-fonctionnaire de police, homme bien noté, devenu agriculteur dans la zone de Laguna Blanca, dans le Chaco. Elle a provoqué chez lui une très sérieuse commotion.

Vers 17 h 30, Amaro Lotcket circulait dans sa camionnette, lorsqu'il aperçut un engin en forme de disque se rapprochant de lui. Cet engin, sans aucun bruit, alla se poser à moins de 10 m, sur le faite d'un gros arbre, et Lotcket vit les branches osciller sous le poids.

A cette vue il resta anéanti, se bornant à observer les mouvements des occupants, à l'intérieur de cet étrange nef qui émettait périodiquement des lueurs multicolores. Ces créatures ne paraissaient pas mesurer plus de 0,80 m, avaient une chevelure blonde,

longue comme celle de vulgaires « hippies », mais — ceci est plus remarquable — elles avaient un œil seulement.

Lorsque le mystérieux engin reprit de l'altitude, sans aucun bruit, se perdant dans le ciel, Amaro Lotcket reprit ses esprits; réussissant à remettre en marche le moteur de la camionnette, qui s'était arrêté, sans qu'il puisse expliquer pourquoi, il s'éloigna rapidement des lieux.

Sur les instances de sa famille, il fit sa déposition et pressa les autorités d'enquêter sur les lieux. On constata alors que les feuilles de l'arbre où s'était posé l'appareil étaient visiblement roussies.

(Envoi de M. Hector-Pédro Anganuzzi.

Traduction Mme Boulvin. Merci à tous deux).

Domage quand même que nous ne puissions enquêter.

## ALLEMAGNE

**A SPEYER-/AM-RHEIN (PALATINAT)**

**20 km au sud de Mannheim et Ludwigshafen**

le 30 mai 1966 à 18 h 45 minutes

Cette observation remarquable a été faite par Mme M.-T. Hamand, M. Hamand René, gendarme, leur fils Gérard, 13 ans et a duré 8 minutes. Elle est rapportée par Mme M.-T. Hamand, le dessin a été exécuté par M. Barbier Jacques d'après le croquis

de Mme Hamand. Nous précisons qu'à notre demande Mme Hamand signale que l'O.V.N.I. n'émettait aucun rayonnement, et que celui qui est figuré est une interprétation libre du dessinateur qui voulait figurer sa mobilité.

Le temps était orageux, très chaud, sans soleil, le vent nul. Nous allions en promenade en voiture sur les bords du Rhin, lorsque notre attention fut attirée par plusieurs personnes qui observaient le



et adaptés à cette recherche, trouveraient bien finalement un jour ou l'autre l'occasion d'offrir un sensationnel élément d'investigation.

Parallèlement, un système à photocellule (associé au spectrographe, ou à tout autre appareil d'optique) pourrait également servir à enregistrer la fréquence de pulsation de la lumière qu'il serait très utile de déterminer pour différentes conditions d'observations (4).

#### UNE ETAPE ?

Les quelques idées qui viennent d'être exposées ne présentent surtout aucune valeur exhaustive, et peuvent, à tous moments, être complétées, modifiées (ou écartées) par des suggestions mieux justifiées et mieux adaptables aux moyens dont peut disposer la recherche privée. C'est en fait à un programme de travail défini par plusieurs idées mises en commun et discutées, qu'il est nécessaire d'aboutir.

Parvenu, semble-t-il, à une étape, le problème des O.V.N.I. doit obligatoirement changer d'aspect. Il nous appartient de travailler à le tirer de la seule notion de **témoignage** où il s'enlise, pour l'enrichir de nouvelles acquisitions, aptes à favoriser une véritable étude scientifique. Les observations doivent désormais commencer à se revêtir de précisions et de données exploitables. Il serait souhaitable de voir se généraliser les relevés angulaires, les descriptions détaillées ou plus exactement conformes à des normes préétablies (sous forme par exemple d'un questionnaire à remplir, ou d'un diagramme à pointer) qui favoriseraient le « traitement de l'information ».

L'avenir laisse (timidement) espérer l'existence de véhicules laboratoires, capables de se rendre rapidement sur les lieux d'atterrissages signalés, afin d'y effectuer des examens, des mesures, des prélèvements (échantillons de sol, d'air atmosphérique...).

Ainsi notre registre sensoriel imposerait de moins en moins ses limites à la perception d'un phénomène sans doute très complexe. Les représentants de la science officielle perdraient progressivement les prétextes qui les obligent à considérer ouvertement que « toutes ces navrantes histoires de soucoupes volantes » sont en réalité une importation directe de l'imagination, la mésinterprétation, l'ignorance et (pourquoi pas ?) l'inquiétude des foules. Mais il est sage de ne pas se laisser aller à l'optimisme aveugle de la découverte d'une preuve difficile à éluder...

Si quelques incompréhensibles indifférents s'étonnent cependant qu'un tel désir de recherche, nécessitant un investissement non négligeable de temps et de moyens, parvienne encore à hanter et à turlupiner certains esprits (...), ils ne sauront évidemment jamais comprendre, que l'importance future pressentie d'un mystère actuel aussi capital que celui des objets volants non identifiés, lui prête un attrait et un charme irrésistibles !...

René OLLIER.

- (1) « Contact Lecteurs » de janvier 1970.
- (2) Si l'on en juge par ses effets physiologiques, il s'agit probablement d'un champ électromagnétique à très basse fréquence (bande radioélectrique à surveiller !?).
- (3) Fréquence de pulsation lumineuse liée à celle du champ ?
- (4) Plus approximativement, il est facile d'essayer une telle détermination en balançant d'un petit mouvement de va et vient, l'instrument optique à travers lequel on observe (jumelles). Par effet stroboscopique, les traits lumineux obtenus sont interrompus pour une source pulsante.

Participez **efficacement** à la recherche sur les O.V.N.I. Inscrivez-vous au réseau de surveillance du ciel **RESUFO**. Renseignements sur simple lettre à M. Monnerie, 8, passage des Entrepreneurs 75 - Paris (15°).

## Aux portes de Paris un OVNI survole l'Ile St-Denis

Remarquable enquête de M. Madureira sur information de M. M. Perrot. Le rapport a été supervisé et condensé par M. Derache. Les croquis et montages photo ont été réalisés à l'aide de documents relevés par M. Madureira. Bravo à tous.

### OBSERVATION DE CLAUDE PERROT SUR LE PONT DE SAINT-DENIS (92)

LE 25 SEPTEMBRE 1969 A 19 HEURES 35

Claude Perrot, 16 ans, frère de Michel Perrot, aide-comptable, réside à Villetaneuse. Il s'exprime aisément, avec des gestes rapides, il est direct dans ses réponses et ne se laisse pas facilement entraîner. Il parle :

« Ce soir-là, le 25 septembre 1969, j'étais allé acheter des piles pour mon transistor. J'arrivais donc de mon travail que j'avais quitté à 19 heures, le temps de faire cette course et le trajet, je viens d'Asnières, j'étais arrêté au feu rouge à la sortie du pont de Saint-Denis.

« Je regardais machinalement à gauche et à droite et levant les yeux, brusquement je les ai vues, elles étaient juste au-dessus de Saint-Denis, à droite, elles devaient se trouver à peu de choses près au-dessus de la basilique, juste en face de moi, au fond...

« J'ai regardé instinctivement ma montre, il était 19 heures 35, à deux minutes près.

« Elles étaient assez hautes, c'était deux boules dont une grosse de couleur jaune brillante, avec une petite boule rouge juste à côté. Cela se fondait presque dedans. La rouge était très petite... Sa grosseur devait être à peine 1/6<sup>e</sup> de la plus grosse. »

« Au fur et à mesure qu'elles avançaient j'étais obligé de lever la tête, juste à la verticale, puis elles ont continué derrière moi en direction de la mairie de Villeneuve-la-Garenne. La mairie n'est pas visible,



car elle est cachée par le toit d'un petit immeuble sur la façade duquel est apposé un panneau de la marque Total; c'est le repère, voir la photo. »

La trajectoire de ces boules était E.N.E.-O.S.O. Elles sont passées au zénith du témoin. Il reprend : « Vous voyez cet avion, là-bas, et bien c'était à peu près à la même hauteur... ».

Je lui fait remarquer que c'est un « Boeing » et qu'il est très haut, on voit la traînée blanche. « Oui, c'était à peu près cela, mais bien plus gros, s'exclame-t-il ! » Il a l'air surpris que je compare ce Boeing avec la grosseur de la boule. Bras tendu je trouve 1 cm. L'avion se trouve à une distance de 4 km, 5 km maximum, selon mon estimation et son altitude 4 à 5.000 m également, cela fait en effet une grosse boule.

« Je les ai observées 35 à 40 secondes, au début, j'ai cru que c'était une étoile... mais c'était trop gros. Ensuite j'ai vu la boule rouge, sa couleur était très légèrement brillante, mais moins que l'autre. On les voyait distinctement. J'ai pensé à un avion... et puis je me suis dit c'est ridicule, un avion n'aurait pas de lumières comme ça !...

« Elles sont restées un instant immobiles au-dessus de Saint-Denis. C'est d'ailleurs ce qui m'a alerté, car un avion ne peut pas rester immobilisé, et ce n'était pas un hélicoptère. C'était vraiment une boule jaune, les lumières réglementaires d'un avion ne sont pas comme cela. Je ne vois vraiment pas à quoi cela pouvait ressembler... Sa vitesse était apparemment très très lente.

« Je me refusais à croire que c'était quelque chose de mystérieux... ce n'est pas vrai... me disais-je !... j'ai donc roulé un peu pour ne pas rester dans le carrefour et je me suis arrêté un peu plus loin sur le côté, pour voir. Elles avaient disparu complètement. J'ai regardé ma montre, il était un peu plus de 19 heures 35.

« Il ne faisait pas froid, pas de vent, pas de pluie, c'était une belle soirée claire.

« Il y avait deux autres personnes dans leur voiture, qui regardaient aussi attentivement, mais elles dans l'autre file et assez loin de moi, je ne suis pas allé leur demander leur avis et leur adresse.

« Deux jours après nos observations réciproques, nous étions avec mon frère accoudés à la fenêtre et je commençais à peine à lui décrire la boule que j'avais vu, quand brusquement il me dit : « Arrête-toi, j'ai vu la même chose, tout concordait, c'était la même boule, la même heure, la même couleur, sauf que moi, j'en avais vu deux distinctes. » Il s'arrête de parler et réfléchit... soudain il me dit d'un air triomphant : « Mais oui ! bien sûr, cela s'explique facilement ; lorsque l'on regarde un plan. Regardez : je les ai vues comme cela », dit-il, il dessine en l'air deux cercles, un gros, un petit... O o... le petit est à droite du gros.

« Moi je me trouve là », son index vient entre les deux cercles, dans le bas.

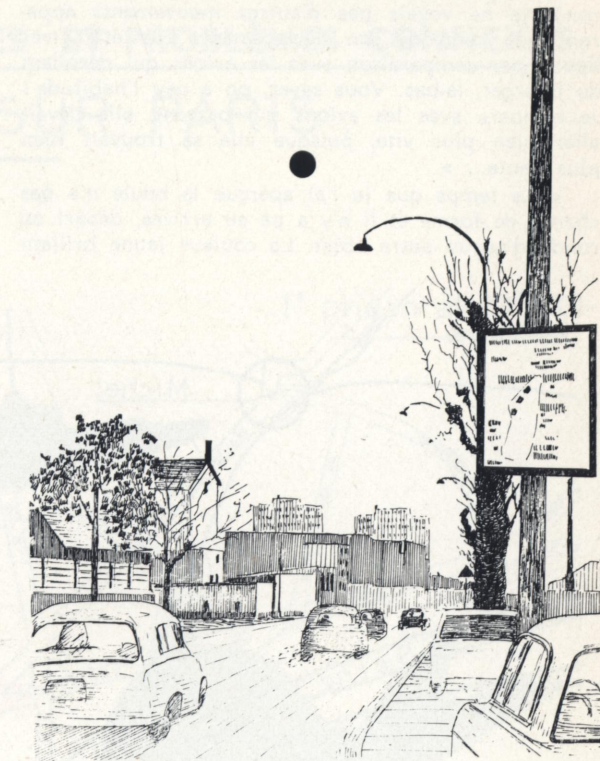
« Mon frère se trouve là », son index s'arrête à gauche de la grosse boule. « C'est-à-dire là-bas à Villetaneuse. Mon frère a observé de l'autre côté par rapport à moi. Il ne pouvait donc voir la petite boule rouge, puisqu'elle n'a pas changé de direction : telle elle m'est apparue, telle a avancé, pour m'être cachée par les maisons là-bas, c'est bien sûr évident ».

Direction de la trajectoire : Est-Nord-Est - Ouest-Sud-Ouest.

### RAPPORT DE L'OBSERVATION DE M. MICHEL PERROT, DEVANT LA GARE D'EPINAY (92) LE 25 SEPTEMBRE 1969 A 19 HEURES 35

Michel Perrot, 21 ans, employé d'assurances et résidant à Villetaneuse (92), s'exprime clairement, et avec l'aide de ses mains, de temps à autre, pour me montrer.

Nous sommes à l'endroit où il a aperçu l'objet, le magnétophone est branché.



« J'arrivais de mon travail, comme d'habitude, par la route de Deuil pour aller vers la route de Saint-Leu (N. 138), en voiture, et arrivant ici, gare d'Epina-Villetaneuse, j'aperçois l'objet là-bas au fond, entre les deux immeubles, haut dans le ciel, en profondeur ». La boussole indique E.N.E.

« C'était une boule jaune, toute brillante, qui avançait lentement en raison de sa hauteur, mais elle devait aller vite quand même... j'ai roulé sur 300 m environ dans sa direction, elle était dans l'axe de la route, à la perpendiculaire de la route de Saint-Leu, avant de la perdre sur ma droite, là-bas au fond, des immeubles me la cachaient. Cela pouvait être un satellite et je ne pensais pas du tout à un M.O.C.

« C'est drôle quand même une boule janne brillante, couleur jaune d'œuf, qui se « balade » dans le ciel ! Il n'y avait pas de vent, pas de nuages, il faisait bon.

« C'était net, c'est dommage qu'il fallait que je prête attention à la route aussi... je n'ai pas pu observer d'autres détails. »

Nous refaisons le chemin parcouru et arrivé à la hauteur d'un petit passage à niveau, il me dit : « C'était là », et il me montre l'endroit de la disparition... « juste entre la pointe du sapin et le faite du toit. Les immeubles sont là-bas sur la droite,



c'est eux qui me l'ont cachée. Elle a du m'apparaître au-dessus de Saint-Denis et disparaître au-dessus de Villeneuve-la-Garenne, là-bas ».

« Elle a suivi une trajectoire toute droite, rectiligne, et je n'ai pas eu le temps, puisque je roulais, de repérer soit la lune, Vénus ou autres. Je l'ai observée 20 secondes à peu près et je roulais... Je sais que le ciel était étoilé, c'est tout. »

(Le 25 septembre c'était la pleine lune).

« A la distance d'où je l'observais (4 km environ), je ne voyais pas d'autres mouvements apparent que celui de son déplacement. Elle était très haute, par comparaison avec les avions qui décollent du Bourget, là-bas. Vous savez, on a peu l'habitude ! Je compare avec les avions qui passent, elle devait aller bien plus vite, puisque elle se trouvait bien plus haute... »

« Le temps que je l'ai aperçue la boule n'a pas changé de forme et il n'y a pas eu arrivée, départ ou ronde d'aucun autre objet. La couleur jaune brillant

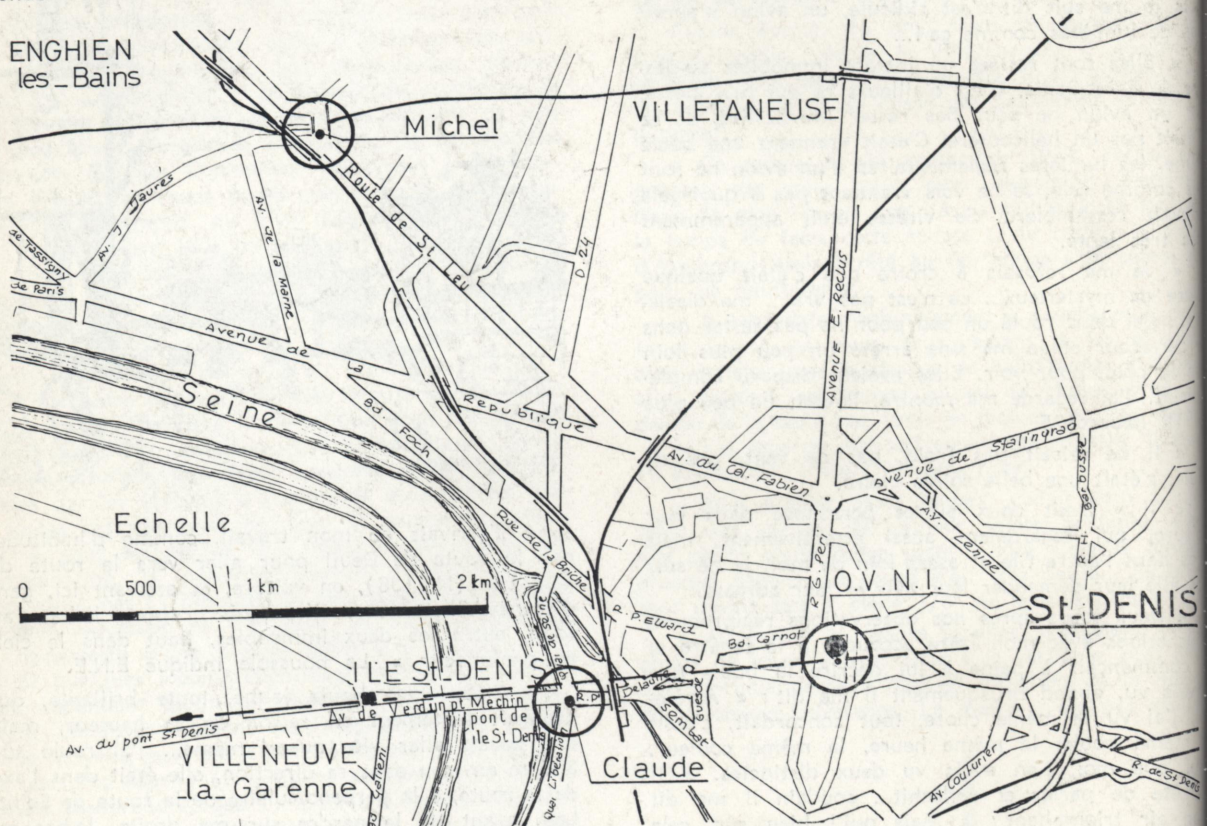
tère; seule l'hypothèse d'un satellite artificiel était peut-être possible, mais après vérification cela n'était pas un...

« Sa dimension apparente... c'est difficile à dire. Je lui indique un phare de voiture, qui doit faire dans les 30 cm et se trouve à une cinquantaine de mètres. Il répond : « Oui... à peu près... c'était assez gros. Tenez, comme le clignotant de cette 4 L Renault qui se trouve à 10 mètres ». Cela fait une assez grosse boule en effet.

« Je n'ai senti ni chaleur, ni paralysie, ni éblouissement. A la suite de cette observation, j'ai eu d'insomnie, pas d'allergie; ma marche marche toujours aussi bien. Ma voiture ne s'est pas arrêtée, l'objet était bien trop loin et trop haut. »

Direction de la trajectoire : Est-Nord-Est - Ouest-Sud-Ouest.

De la gare d'Epinau-Villetaneuse où Michel Perrot a aperçu cette boule, j'ai fait le trajet jusqu'au pont de Saint-Denis, c'est là que Claude Perrot, frère de



n'était pas éblouissante, ce n'était pas comme un globe lumineux, je ne peux pas le comparer à quelque chose de connu.

« Il n'y a pas eu de projections lumineuses. Mon frère, lui, a vu des filaments blancs lumineux, moi, je n'ai pas vu cela... peut-être est-ce le fait qu'il avait tout le temps de la regarder, moi je roulais en voiture... »

« Je n'ai pas vu de traînées, ni halo, ni nuées, c'est d'ailleurs ce qui était drôle, une boule jaune... toute brillante... comme cela dans le ciel. On ne pouvait pas se tromper : ni un avion, ni un hélicop-

premier, se trouvait; il attendait le feu vert pour obliquer sur sa gauche afin de prendre la direction d'où je venais.

**Complément :** Etant donné que la verticale du lieu de passage était assez bien définie, ainsi que le placement de Michel, il était tentant d'essayer de déterminer l'altitude relative de l'objet. M. Derache a écrit qu'il avait pris des points de repère, ce qui m'a permis d'apprécier la hauteur angulaire à 40° et 3 km de trajectoire. Cela donne approximativement 2.500 m d'altitude, ce qui est un ordre de grandeur valable. Bien entendu nous ignorons la nature de l'objet.

## LUMIÈRES DANS LA NUIT

Imprimé en France - Le Directeur de la Publication : R. VEILLITH - N° d'inscription Commission paritaire, 35.33

Imprimerie Imprilux, Saint-Etienne, Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 1970. N.M.P.P.